

Une nouvelle civilité du consentement

#METOO A-T-IL CHANGÉ LA SEXUALITÉ ?

José GERARD

Les dénonciations d'abus sexuels consécutives à l'affaire Weinstein ont été saluées comme de salutaires prises de parole publiques. Mais qu'est-ce que cela a réellement changé dans les relations entre hommes et femmes ?

Les scandales sexuels impliquant des personnalités ou célébrités du monde politique, artistique ou des médias ont sans doute toujours existé. Plusieurs d'entre elles ont été retentissantes ces dernières années. En mai 2011, Dominique Strauss-Kahn, patron du Fonds monétaire international, a été accusé de viol par une femme de chambre de l'hôtel Sofitel de New York. En 2016, c'est le célèbre photographe David Hamilton qui s'est vu mis en cause pour le même crime par Flavie Flament, alors qu'elle avait treize ans. Une imputation rapidement renforcée par les témoignages d'autres victimes. L'octogénaire se suicidera peu de temps après.

ARTICLE DU NEW YORK TIMES

Mais le véritable déclenchement d'un phénomène mondial se passe fin 2017, avec la parution d'un article dans le *New York Times* incriminant le puissant producteur cinéma Harvey Weinstein de viols et de harcèlement sexuel. Suite à cette affaire, le hashtag #MeToo recueillera les témoignages de dizaines de milliers de femmes du monde entier déclarant avoir subi elles aussi des agressions de ce type, donnant au phénomène une dimension collective. Dans la foulée, on pourrait rappeler qu'en 2018, le chorégraphe belge Jan Fabre a été accusé de harcèlement dans une lettre ouverte signée par vingt danseuses de sa compagnie. L'année suivante, dans un livre, l'éditrice Vanessa Springora a raconté comment elle a été violée par l'écrivain Gabriel Matzneff, jamais inquiété jusque-là, alors que ses rapports sexuels avec des enfants ou des adolescents étaient décrits dans ses ouvrages. Et enfin, cela a été le tour de Patrick Poivre d'Arvor, ancien présentateur vedette du JT de TF1, de faire face à des accusations de viols et d'agressions sexuelles par plusieurs jeunes femmes.

Les choses ont-elles changé à la suite du déferlement médiatique provoqué par #MeToo ? La première évolution est sans doute la prise de parole des victimes qui ont osé dénoncer les actes qu'elles ont subis. En effet, de nombreuses femmes éprouvaient de la honte et se taisaient. Dans une enquête réalisée en 2018 par la Fondation des femmes en France, 71% de celles qui ont subi des violences disent avoir trouvé le courage de témoigner grâce à ce mouvement. On peut d'ailleurs dire la même chose des hommes qui ont été les proies de prêtres pédophiles durant leur enfance. Désormais, la honte a commencé à changer de camp.

ACCÉLÉRATEUR D'UN MOUVEMENT

Une autre grande modification est le caractère collectif et solidaire pris par ces dénonciations. Jusqu'alors, même quand ils recevaient un large écho médiatique, les faits d'agressions sexuelles étaient souvent considérés comme une addition de cas individuels. Depuis, la question est vue comme un problème de société. Une étude menée au Royaume-Uni en 2018 par la *Fawcett Society* a observé une évolution significative des réactions face au harcèlement sexuel, en particulier chez les hommes. 53 % des sondés déclarent avoir changé leur définition des comportements acceptables ou non, surtout parmi les dix-huit-vingt-quatre ans.

Dans *Moi aussi. La nouvelle civilité sexuelle*, la sociologue française Irène Théry écrit que #MeToo n'a pas joué le rôle de déclencheur, mais d'accélérateur d'un mouvement amorcé bien plus tôt. « Il ne faut pas voir #MeToo seulement comme un mouvement de dénonciation des violences faites aux femmes, aux enfants et à certains hommes. Ce mouvement participe activement à une recomposition globale du permis et de l'interdit sexuels, qui avait commencé avant lui et à laquelle il fait accomplir un saut qualitatif. »

PÉCHÉ DE LA CHAIR

Les premiers temps de la chrétienté et tout le Moyen-Âge sont dominés par une théologie du péché de la chair et la régulation de la sexualité par l'Église. La première révolution a lieu au XVI^e siècle quand le pouvoir séculier français conteste l'autorité exclusive de l'Église et impose un mariage civil avant le religieux. À côté d'une régulation religieuse orientée vers le salut de l'âme, la régulation séculière est tournée vers l'ici-bas et vise à reproduire les valeurs de la société. Après la libération provoquée par la Révolution française, on assiste à une reprise en main par Napoléon, concrétisée par le Code civil de 1804. Celui-ci institue un "ordre sexuel matrimonial" basé sur le consentement des époux et non plus des parents, mais dans le cadre d'une complémentarité hiérarchisée entre les sexes.

Ce texte distingue une sexualité honorable dans le mariage et une honteuse, souvent maintenue dans le silence par les secrets de famille. Si l'aristocratie mettait l'honneur au sommet des valeurs, la bourgeoisie est surtout préoccupée de

CONSENTEMENT.**Aujourd'hui, tout change dans les rapports entre hommes et femmes.**

bonne réputation. Cela la pousse à garder sous cloche les adultères, les avortements clandestins, les filles enceintes envoyées en institution religieuse, etc. Cet ordre sexuel matrimonial, explique encore Irène Théry, « *est également fondé sur l'aggravation de l'opposition entre une sexualité masculine de conquête, assortie d'un principe de sous-responsabilité des hommes dans les rapports sexuels hors mariage, et une sexualité féminine de citadelle, assortie d'un principe de sur-responsabilité des femmes dans tout écart à l'ordre matrimonial, non seulement en matière de 'mauvaises mœurs', mais aussi en cas de violences et de viols* ».

NOUVEL IDÉAL DU COUPLE

Après la révolution sexuelle des soixante-huitards, la sociologue distingue dans les évolutions récentes l'instauration d'une nouvelle civilité sexuelle du consentement, basée sur plusieurs changements significatifs. Le premier voit l'émergence d'un nouvel idéal du couple et l'intégration sociale de l'homosexualité ainsi que des personnes transgenres, rejetées auparavant du côté de la pathologie grave. La seconde évolution est marquée par l'abandon d'une division entre sexualité honorable et sexualité honteuse, mettant désormais en avant un idéal de bien-être sexuel pour l'un et l'autre sexe. La troisième consiste en un bouleversement d'un ordre reposant sur la séparation des sexes masculin et féminin, remplacée par un idéal de mixité égalitaire.

Exit encore la division entre une sexualité masculine de conquête et une féminine de citadelle, au profit d'une nou-

velle civilité du consentement basée sur un idéal de "conversation érotique", que la relation soit hétérosexuelle ou homosexuelle. Enfin, le rôle dévolu au mariage comme critère de distinction entre le permis et le défendu est oublié, pour un autre s'appuyant sur le consentement, également entre époux. De même, désormais, tout rapport sexuel entre un adulte et un jeune de moins de seize ans est de facto considéré comme un viol.

Ces évolutions dessinent en fait les contours des nouvelles attentes de la société, en particulier celles des jeunes générations, et plus spécifiquement encore celles des jeunes femmes. Celles-ci « *refusent désormais le 'passage à la casserole' comme une fatalité et osent rêver qu'on peut attendre plus et mieux d'un rapport sexuel et redéfinissent ce que serait leur idée d'un 'mec bien', quand on a renvoyé les 'relous' à un passé machiste ringardisé. Il s'agit, en somme, de la recherche passionnée du bonheur par les nouvelles générations, hommes et femmes rassemblés dans la critique des stéréotypes hérités du passé et la recherche d'une complicité inédite, qui inventent leur idéal de la conversation érotique* ». ■



Irène THÉRY, *Moi aussi. La nouvelle civilité sexuelle*, Paris, Seuil, 2022. Prix : 22€. Via L'appel : - 5% = 20,95€.

**Au-delà
du corps****VISUALISER**

La visualisation est l'action de voir des images sur l'écran de ses paupières closes, induisant des changements intérieurs. Cette pratique a des effets immédiats. Les images visualisées par le cerveau sont en effet détectées comme réelles, ce qui déclenche des réactions émotionnelles, physiques et psycho-

logiques. Pour l'auteure, cela permet de se reconnecter à son corps, son cœur, son esprit et son âme. Elle fournit dans ce livre très concret les méthodes et secrets pour y parvenir, y compris par des visualisations audio en ligne. (F.A.)

Anne-Laure BENATTAR, *Se reconnecter à son âme grâce à la visualisation*, Saint-Julien-en-Genevoix, Jouvence, 2022. Prix : 16,90€. Via L'appel : - 5% = 16,06€.